

Séance 1

La tradition des *Bacha posh*

I. Découvrir la couverture

1. L'image au centre représente un groupe de garçons.
2. Réponse libre. *On attendra que les élèves identifient les tenues des garçons pour donner leur réponse.*
3. D'après la phrase, nous pouvons en déduire qu'une *bacha posh* est une fille qui prend l'apparence d'un garçon.
4. Réponse libre. *On imagine que tous les élèves n'auront pas la même réponse. L'idée étant de déduire en classe entière que le but d'une bacha posh est de se fondre dans une société patriarcale.*

III. Synthétiser

1. *On attendra que les élèves reprennent l'ensemble des informations recueillies afin de prouver que l'Afghanistan est un état totalitaire.*
2. La tradition des *bacha posh* existe en Afghanistan car c'est le seul moyen pour une fille d'avoir accès aux mêmes droits que les garçons, au moins pendant quelques années.

FICHE ÉLÈVE 1

Les droits des femmes en Afghanistan

I. Le 30 août 2021

1. Le 30 août 2021, les troupes américaines se retirent d'Afghanistan.
2. Les talibans ont repris le contrôle du pays.

II. Afghanistan : le vrai visage des talibans

1. Les responsables talibans ne sont pas tous d'accord entre eux, notamment en ce qui concerne l'enseignement pour les filles.
2. Ils ne sont pas libres de donner leur opinion. Ils sont surveillés.
3. Les messages inscrits sur les murs sont des messages de propagande : « Vous êtes la meilleure communauté faite pour les hommes. Vous recommandez le convenable, interdisez le blâmable, vous avez foi en Allah. » ; « Le système islamique est le plus pur. Il appelle le meilleur et réprime le pire. »
4. Le ministère de la Prévention du vice et de la Promotion de la vertu va recevoir les journalistes d'Arte.
5. D'après le ministre afghan, Mohamad Sayeb Hakif, les droits des femmes sont respectés en Afghanistan. Pourtant, dans son discours, il explique que les femmes sont inférieures aux hommes. Ils doivent les protéger. Elles portent le voile intégral pour être plus belles et protégées. Les universités sont interdites aux femmes mais elles seraient libres d'étudier.
6. L'ensemble des lois qui régissent la vie des Afghans s'appuie sur la charia.
7. Durant le tournage, les journalistes doivent fournir leurs questions à l'avance. Les réponses des talibans sont déjà écrites. Le caméraman ne peut pas filmer les plans qu'il souhaite. Il doit se soumettre aux ordres des talibans.

On peut ainsi dire que la liberté de la presse n'existe pas en Afghanistan.

8. Le système politique en Afghanistan est un Émirat islamique.
9. On peut mettre en doute la parole de l'Ayatollah Mubarak car les Afghans vivent dans la peur. Sans aucun procès, ils peuvent être torturés ou exécutés au milieu d'un stade de foot.

III. Deux ans après en Afghanistan : où en sont les droits des femmes ?

Les femmes subissent de nombreuses restrictions depuis le retour des talibans au pouvoir :

- elles sont enfermées à la maison ;
- elles ne peuvent plus travailler ni faire d'études supérieures ;
- elles n'ont plus accès aux soins médicaux ;
- elles ne peuvent plus travailler ;
- elles n'ont pas le droit de prendre l'avion ;
- elles ne peuvent pas sortir seules, ni s'éloigner de leur domicile ;
- elles n'ont pas le droit de se rendre au parc, aux bains publics ou encore dans une salle de sport.

Le ministère des Droits des femmes a été remplacé par celui de la Prévention du vice et la Promotion de la vertu. Les tribunaux spécialisés pour les femmes ont été supprimés. Les violences faites aux femmes restent donc impunies. Elles sont à la merci de leur mari.

Séance 2

Farrukh

I. Étude de texte

1. Le rituel de la douche collective

- a. Farrukh ne participe jamais aux douches collectives afin de dissimuler sa différence.
- b. La puberté risque de bouleverser l'équilibre du groupe car les garçons voient apparaître « les transformations tant attendues » (p. 13). Or, « la poussée mâle à l'œuvre sur les autres adolescents ne s'est pas manifestée chez Farrukh » (p. 14) et pour cause puisqu'il est une fille. Le lecteur peut en déduire que la puberté va être l'un des enjeux majeurs du livre. Farrukh ne va plus pouvoir se dissimuler très longtemps sous son costume de garçon.
- c. Une énumération ainsi qu'une allitération en [s] sont utilisées afin de mettre en avant la joie qui règne au sein du groupe.
- d. Farrukh a de la répartie et se montre courageux fasse à Bijan. Il ne se laisse pas intimider et montre ainsi qu'il a l'âme d'un chef. Il n'est « pas question de perdre la face devant l'équipe » (p. 15).

2. Farrukh et Sohrab

- a. Farrukh et Sohrab sont amis. Néanmoins, à leur attitude, le lecteur peut supposer que leur lien est plus intime. Ils « se prennent par la main » (p. 15) et arrivent à se parler

sans avoir à ouvrir la bouche, « comme si leurs pensées communiquaient par leurs mains jointes » (p. 16).

- b. Lorsqu'ils sont ensemble, un bonheur immense s'empare d'eux. Plusieurs termes et expressions viennent mettre en valeur cette émotion : « sourires radieux », « leur excitation », « rayonnent d'un bonheur », « leur joie ».

c. Réponse libre. *On attendra que les élèves se rendent compte de la dangerosité d'une relation amoureuse entre deux hommes en Afghanistan.*

- d. Cette relation ne va probablement pas avoir une issue positive. Les relations amoureuses sont interdites en Afghanistan. Il n'existe que des mariages arrangés. De plus, Sohrab va bien finir par se rendre compte que Farrukh est une fille. Comment va-t-il réagir ?

Il peut être intéressant de reposer la question aux élèves en imaginant que l'histoire se déroule en France. L'issue serait-elle la même ?

Séance 3

Le lexique des émotions et des sentiments

II. Écriture : Maude

On attendra que les élèves s'appuient sur les émotions du dernier paragraphe de la page 48 pour rédiger le point de vue de Maude.

FICHE ÉLÈVE 2

Savoir exprimer ses émotions et ses sentiments

I. Le lexique des émotions (Liste non exhaustive de possibilités)

	VERBES	NOMS	ADJECTIFS
La peur	Craindre, être épouvanté, effrayer	Le trac, la peur, la crainte, l'effroi	Inquiet, craintif, trouillard
L'étonnement	Étonner, surprendre, choquer	La surprise, l'étonnement, le choc	Surpris, étonné, ébahi
La joie	S'enthousiasmer, se féliciter, se réjouir	La satisfaction, la joie, le bonheur	Satisfait, joyeux, heureux
Le doute	Douter, hésiter, pressentir	Le doute, l'incertitude, l'hésitation	Incertain, confus, ambigu
La tristesse	Pleurer, regretter, larmoyer	La tristesse, le chagrin, l'affliction	Triste, malheureux, déprimé
La colère	Indigner, agacer, énerver	L'agacement, l'indignation, l'emportement	Agacé, indigné, furieux
L'amour	Aimer, adorer, apprécier	L'admiration, l'amour, l'adoration	Amoureux, passionné, affectueux

II. Les expressions

- La joie = être aux anges, être sur un nuage
La surprise = rester bouche bée, prendre conscience, être médusé, les bras m'en tombent
La colère = bouillir, prendre la mouche
La tristesse = avoir la gorge nouée, broyer du noir, avoir le cafard
La honte = être mortifié
L'amour = avoir le béguin, battre la chamade, être tout feu, tout flamme
- La joie : nager dans le bonheur, être comblé, être au septième ciel
La surprise : ne pas en croire ses yeux, être estomaqué
La tristesse : avoir la mort dans l'âme, avoir une tête d'enterrement, avoir du vague à l'âme
La honte : vouloir se cacher dans un trou de souris
L'amour : avoir des papillons dans le ventre, conter fleurette, avoir le cœur qui bat la chamade

III. Les figures de style

- Gradation et hyperbole qui marquent l'impatience.
- Hyperbole qui appuie la tristesse et le désespoir de Farrukh.
- Euphémisme pour atténuer une nouvelle trop douloureuse.
- Euphémisme pour se montrer courageux et ne pas décevoir ses camarades.
- Énumération pour mettre en avant la passion amoureuse.
- Hyperbole pour exprimer l'indignation du personnage.
- Énumération pour marquer la détermination et le courage du groupe.

Séance 4

Sohrab

I. Marjan et Sohrab

1. Dans cet extrait, la vue est le sens qui est mis en avant : « Marjan en profite pour observer Sohrab à la dérobée ». (p. 20)
2. Il s'agit d'une description méliorative. Marjan admire les traits de visage du jeune homme : par exemple, ses « yeux en amande d'un velours brun » ou encore, ses « lèvres charnues ». (p. 21) Le lecteur comprend que la jeune fille éprouve du désir pour Sohrab. Elle est amoureuse.
3. Le comportement de Marjan est répréhensible en Afghanistan car une femme n'a pas le droit de poser son regard sur un homme et encore moins de tenter de le séduire. Si quelqu'un remarque son attitude, elle sera probablement fouettée ou condamnée à mort pour son vice.
4. Marjan tente d'attirer Sohrab avec « son foulard chatoyant » et sa « démarche chaloupée ». (p. 35)
5. Marjan découvre Sohrab en train d'enlacer Farrukh. Elle comprend que son cœur est déjà pris. Elle doit probablement ressentir une immense tristesse et de la jalousie à l'égard de sa petite sœur. Grâce à son apparence de *bacha posh*, elle est libre de discuter et de toucher un homme.
6. Marjan étire volontairement sa jambe pour faire tomber Farrukhzad et le plateau d'aubergines. Ainsi, elle souhaite l'humilier et se venger. À chaque occasion, elle va faire en sorte de nuire à sa sœur : elle la distrait afin de l'éloigner de sa tâche – surveiller le lait en train de bouillir dans la casserole (p. 113-115). Elle la dénonce à sa mère lorsque celle-ci sort habillée en garçon sous sa burqa (p. 173-174).
7. Marjan n'aurait jamais osé se conduire ainsi avec Farrukh. La preuve, elle se permet d'agir ainsi uniquement lorsque son frère redevient sa sœur. En Afghanistan, les femmes doivent « adopter une attitude soumise » (p. 155).

II. Farrukh et Sohrab

1. Le sentiment amoureux se manifeste physiquement par les échanges de regard – « ils se regardent » (p.231) – et les sensations contradictoires que Farrukh ressent dans son corps. Il a froid et chaud à la fois : « il a reçu une décharge qui le fait frissonner des pieds à la tête. Pourtant, il n'a pas froid, une douce chaleur s'empare de son bas-ventre. » (p. 231-232)
2. Le lecteur est plongé dans le point de vue de Farrukh qui vit ses premiers émois amoureux et qui commence à explorer sa sexualité. Nous assistons au début d'une histoire d'amour, ce moment à la fois excitant et angoissant où l'on se questionne sur les sentiments de l'autre.

Ce mélange d'émotions se retrouve dans les nombreuses phrases au discours indirect libre, par exemple : « Son ami éprouve-t-il le même frémissement ? » (p. 232)

3. « Mais ses yeux sont comme aimantés à ceux de Sohrab » (p.232). Cette comparaison met en valeur la forte attirance de Farrukh pour Sohrab. Elle montre également que c'est un sentiment si puissant que le personnage ne peut pas lutter, de la même manière qu'il est impossible pour deux aimants de ne pas se rejoindre.
4. Plusieurs sens sont mis en avant dans la deuxième partie du texte : le goût : « le goût de sa bouche », « la texture de ses lèvres » ; l'odorat : « le souffle de Sohrab, que Farrukh sent bientôt sur son visage », « respirer son souffle ».
5. La figure de style employée est une synecdoque (exprimer une partie pour évoquer un tout). Le narrateur met en avant « les lèvres » : partie du corps très symbolique du désir amoureux pour exprimer le rapprochement physique entre les deux corps.
6. Les deux phrases qui montrent que l'ivresse fait tomber le dernier rempart de l'interdit amoureux : « Sans l'alcool, jamais Farrukh n'aurait prolongé autant son regard. » ; « Mais cette gravité de Sohrab et la solennité de l'instant sont-elles aussi à mettre sur le compte de l'alcool ? »

III. Farrukhzad et Sohrab

1. Les échanges de regards entre les deux personnages, la route « déserte » qui indique que les deux amis se trouvent seuls, ainsi que les souvenirs présents dans l'esprit de Farrukh nous laissent penser qu'ils vont céder à l'interdit.
2. Si quelqu'un les surprend, ils risquent la peine de mort pour homosexualité, relations hors mariage et exhibition sur la voie publique.
3. Le champ lexical du corps est utilisé pour exprimer le désir : « leurs lèvres », « ses jambes », « son ventre », « ses bras », « sa langue », « la peau », « le long de son dos ».
4. Lorsque Sohrab comprend que Farrukh est en réalité une fille, il est d'abord surpris : il « bondit en arrière », puis « horrifié ». Il « s'enfuit en courant ». *Une discussion peut s'opérer entre les élèves qui comprennent sa réaction et ceux qui la condamnent.*
5. L'histoire entre Farrukhzad et Sohrab est digne d'une tragédie classique car dès le départ le lecteur sait qu'elle est vouée à l'échec. Cette histoire d'amour est impossible. Les personnages ne peuvent pas lutter contre leur destin.

Séance 5

Les discours rapportés

I. Repérer les types de discours

1. « Détachant les mots comme s'ils étaient trop lourds pour être enchaînés les uns aux autres, *il déclare : "Tu ne peux plus faire partie d'une équipe masculine. Tu ne retourneras plus au club."* »

À quoi s'attend-il ? Que je hoche la tête en disant "oui père" ? Que je me soumette docilement ? C'est lui qui m'a appris à résister ! C'est lui qui m'a appris à résister ! À ne pas m'écraser devant les plus forts, sous prétexte qu'ils sont plus forts !

J'ai beau m'insurger, papa n'en démord pas. Ce n'est pas une question de justice ou d'injustice, dit-il, il n'y a pas d'autre solution. Je réclame au moins un délai : "Je ne peux pas abandonner l'équipe si près des JO ! Pas au moment où on commence à avoir nos chances !" »

2. Le discours direct comporte un verbe de parole, des guillemets et des phrases adressées directement à l'interlocuteur, à la deuxième personne du singulier : « tu », « nos ».

Avec le discours indirect, il y a toujours des verbes de parole mais il n'y a plus de guillemets et le texte est écrit à la troisième personne du singulier : « papa n'en démord pas ».

Le discours indirect libre se reconnaît à sa ponctuation.

Nous sommes dans les pensées du personnage.

Il n'y a plus de verbes de parole et le personnage s'exprime à la première personne du singulier : « je ».

II. Les verbes de parole

1. Les verbes de parole servent à exprimer les émotions du personnage. Ils mettent en valeur l'intonation de sa voix.

2. Les différents verbes de parole utilisés sont : « s'écrier », « tancer », « demander », « sermonner », « reprendre ».

3. La colère est ici exprimée. Nous sentons la tension entre les personnages.

4. La ponctuation met également en valeur ce sentiment.

III. Réécriture

Je lui demande : « Où est ton père ? »

Lui, d'ordinaire si froid avec moi, se laisse gagner par l'émotion.

« - T'es pas au courant ? »

- De quoi ? »

Il me dévisage, ne sachant si je suis sérieux.

J'insiste : « Dis-moi ce qu'il s'est passé ! »

- Malyar est mort... Renversé par un camion. »

Séance 6

Le débat mouvant

I. Le discours de Malala

1. Malala a reçu le prix Nobel de la Paix en 2014. L'ONU lui attribue le rôle de Messagère de la Paix.

2. Malala se bat pour l'éducation des filles à travers le monde.

3. Elle encourage les filles à s'engager, se battre pour défendre leurs droits. Elle les encourage à prendre la parole.

4. Le père de Malala lui a permis de prendre la parole.

5. Malala et Farrukhzad sont toutes les deux des filles courageuses, qui sont prêtes à se battre pour leur liberté et refusent de renoncer à leurs droits.

Séance 7

Farrukhzad

I. Safit

1. Farrukh est contraint de redevenir Farrukhzad à l'apparition de ses règles. Sa petite sœur Amina va prendre sa place.
2. Janan ressent de la tristesse lorsqu'elle rentre dans la chambre de ses filles : « ses yeux s'embuent » (p. 99). Pour autant, elle ne met pas un terme à la tradition car une femme se doit d'obéir. De plus, elle est persuadée de faire au mieux pour sa famille.
3. Tout au long du chapitre 16, le lecteur ressent de la colère, de la compassion pour Amina, mais aussi de la tristesse face à cette situation.
4. Un euphémisme et une métaphore. Farrukhzad nous montre ainsi la cruauté de cette tradition. Amina est arrachée à son enfance. On a tué la petite fille qui était en elle. D'autres images sont présentes dans le chapitre

pour exprimer la violence de la scène. Par exemple :
« C'étaient ses cheveux qui étaient sacrifiés sous les ciseaux de Janan. »

5. À son retour dans sa chambre, Safit « avance tête baissée ». Il semble résigné. Il sait qu'il n'a pas le choix. Il est obligé de devenir une *bacha posh* pour sa famille.
6. Parvana devient une *bacha posh* pour nourrir et protéger sa famille. Farrukhzad et Parvana sont toutes les deux obstinées, courageuses et protectrices envers leur petit frère (pour Parvana) et petite sœur (pour Farrukhzad).

FICHE ÉLÈVE 3

Le lexique de l'argumentation

I. Les connecteurs pour construire son argumentation

INTRODUIRE	AJOUTER UN ARGUMENT	CONCLURE
En premier lieu D'abord Pour commencer Avant toute chose	Mais En outre C'est pourquoi Néanmoins Cependant	En définitive Pour conclure Finalement En conclusion

II. Les connecteurs qui expriment des rapports logiques

La cause : puisque, car, en effet, parce que
La conséquence : provoquer, résulter / par conséquent, donc, c'est pourquoi
L'opposition : réfuter / au contraire, toutefois
La concession : admettre, concéder
La condition : supposer / à condition que

4. Je pense qu'on pourrait trouver une solution. = le verbe « penser » et l'emploi du conditionnel.
5. Selon moi, tu te trompes. = la locution « selon moi ».
6. Évidemment, j'aurais préféré gagner ! = l'adverbe « évidemment », l'emploi du conditionnel et le point d'exclamation.

III. Les modalisateurs

1. Avec cette coupe, tu ressembles à un punk ! = comparaison et phrase exclamative.
2. Quel enfer cette journée ! = l'emploi du terme « enfer », qui est une hyperbole, et le point d'exclamation.
3. Le cours d'aujourd'hui était incroyable ! = l'adjectif mélioratif « incroyable » et le point d'exclamation. Selon l'intonation, cette phrase peut être ironique.

Séance 9

Des femmes fortes

I. Naître femme au Pakistan

1. Le quotidien des femmes pakistanaises n'est pas plus facile que celui des femmes afghanes; il est similaire. Elles ne sont pas libres de leurs mouvements et sont soumises aux hommes.
2. La peur est le sentiment qui domine chez les femmes. Elles sont « effrayées ».
3. Les Pakistanaises n'ont pas le droit de travailler, elles doivent porter la burqa et rester à la maison.

II. Malala, Maude et Farrukhzad : des femmes fortes

1. Les garçons se montrent très ingrats envers Maude qui a pourtant parcouru des milliers de kilomètres pour eux. Ils adoptent une attitude hostile à son égard. Ils réagissent ainsi car ils ne sont pas habitués à voir une femme, sans burqa, au milieu d'un groupe d'hommes.

Son comportement s'oppose à leur éducation et aux modèles féminins qui les entourent.

2. Maude ne se laisse pas faire. Elle tient tête aux garçons et n'hésite pas à faire du chantage : si elle ne peut pas les entraîner, elle repart avec le 8.
3. Réponse libre. *Il peut être intéressant de traiter cette question à l'oral sous forme de discussion.*
4. Malala, Maude et Farrukhzad sont toutes les trois des femmes de caractère qui n'hésitent pas à faire entendre leur voix dans des sociétés patriarcales.

Séance 10

Kaboul. Tu seras un garçon ma fille

I. Portraits de *bacha posh*

1. Shabina

- a. Shabina est contrainte de se travestir en garçon pour aider son père lourdement handicapé à travailler.
- b. Son nom de garçon est Zaïd. Elle a neuf ans.

2. Jack

- a. Bilkis est devenue Jack car sa famille n'avait pas de garçon.
- b. On peut comprendre que, dans une société où les filles n'ont aucun droit, Jack ne souhaite pas redevenir une femme et garder sa liberté.
- c. Le père de Jack craint que sa fille se fasse tuer par les talibans.
- d. En décidant de rester un homme, Jack renonce à se marier et à avoir des enfants.
- e. Jack travaille dans un programme d'aide à l'éducation des femmes pour une fondation afghane.
- f. Réponse libre.

3. Maryam

- a. Maryam pratique le tennis.
- b. À l'inverse de Farrukh, Maryam ne cache pas son identité de *bacha posh*. Les autres garçons de son équipe et son entraîneur savent que c'est une fille.

c. Le discours de l'entraîneur de Maryam est sexiste.

Qu'est-ce qui définit un « caractère de garçon » ? Les filles ne peuvent-elles pas être courageuses ? Ses paroles nous montrent que l'Afghanistan est un pays patriarcal.

4. Naïd

- a. Naïd n'est plus une *bacha posh* car elle a atteint la puberté. Elle a été contrainte de redevenir une femme.
- b. Les filles sont autorisées à jouer au foot à condition de porter une « tenue musulmane », autrement dit de se couvrir le corps. Il est courageux pour une femme de jouer au foot en Afghanistan car, même si c'est autorisé, ce n'est pas forcément accepté par la société. Elles doivent se rendre au quartier de l'Otan pour pouvoir s'entraîner sans être insultées ou agressées.
- c. Naïd rêve de pouvoir faire de la politique, devenir avocate ou enseigner à l'université. Elle voudrait aider à changer la société.
- d. Aujourd'hui, les Afghanes ne sont plus autorisées à faire du sport, étudier et travailler.

Séance 11

Évaluation de type brevet

I. Compréhension et compétences d'interprétation (32 points)

1. La scène se passe dans une salle de bains.
2. Plusieurs éléments indiquent que Farrukh éprouve du dégoût à la vue de son corps. Dans un premier temps, il « détourne son regard », il est « horrifié par ce corps ». Puis il tente de se cacher, il « se dissimule sous la grande serviette-éponge ».
3. a. Le narrateur fait ici référence au conte *Blanche-Neige*.
b. À l'inverse de Farrukh, la reine demande chaque matin à son miroir de lui dire qui est la plus belle. Le miroir a pour rôle de la rassurer et de flatter son ego.
4. Farrukh doit pour la première fois de sa vie se heurter à son reflet, découvrir les conséquences de sa double identité sur son corps.
5. Le portrait physique est péjoratif. Toute la description n'est qu'une longue énumération du champ lexical de la maigreur : « maigre squelette », « clavicules saillantes », « sternum creusé », « côtes apparentes ».
6. La maigreur permet à Farrukh de conserver un corps sans forme et donc de préserver le mensonge familial. La puberté lui impose avec violence de mettre un terme à cette imposture : une première fois avec l'arrivée de ses règles et une seconde fois avec la vision de son corps dans le miroir. Il est confronté à la vérité, il ne peut plus l'occulter. Elle lui fait face « sans triche, ni pudeur ». Son corps n'est ni vraiment celui d'une femme, ni tout à fait celui d'un homme : « Embryon de femme, posture d'homme ».
7. a. Plusieurs figures de style sont présentes : une métaphore, une énumération, ainsi qu'une allitération en [s].
Un point bonus pourra être accordé si l'élève donne plusieurs éléments de réponse.
b. La taille et l'aspect sont les premiers éléments qui rapprochent le long serpent de la bandelette. Comme le serpent qui étouffe sa proie, cette métaphore nous montre que Farrukh est écrasé par le poids du secret. Le lecteur peut ici comprendre que la vérité va bientôt être dévoilée.
8. a. Trois éléments nous montrent que Farrukh vit dans le mensonge. Tout d'abord, la bandelette, « outil de sa métamorphose » qui permet de dissimuler sa poitrine. Mais aussi l'emploi de l'adjectif « mensonge » lorsqu'il décrit son corps et enfin l'emploi du verbe « dissimuler » à deux reprises – une première fois pour évoquer la grande serviette et une autre pour désigner la bandelette.
b. La thématique du mensonge est présente tout au long du récit. La couverture même du roman repose sur l'imposture : seule sa famille est dans la confiance que Farrukh n'est

pas un garçon. Le mensonge familial va ensuite se répéter avec Amina. Même le livre que lui prête Pamir, *La Promesse de l'aube*, est écrit par un auteur qui prend un pseudonyme et raconte l'histoire d'une mère qui ment à son fils pour le protéger. Le mensonge est tellement présent que Farrukh en oublie presque sa vraie identité.

9. Ce passage marque un tournant dans la vie de Farrukh car non seulement, il prend conscience de son image et du mensonge dans lequel il vit depuis des années. Mais il découvre également qu'il est possible de vivre autrement. La barreuse tadjike n'a pas à dissimuler son identité. Elle est libre d'être une femme au milieu d'un groupe d'hommes qui la respecte. Elle a « souri à ses rameurs, qui le lui ont rendu ». Il y aura un avant et un après ce séjour en Iran.

II. Grammaire et compétences linguistiques (18 points)

1. Le discours utilisé est du discours indirect libre. Nous ne retrouvons pas de verbes de parole, ni de guillemets. Le lecteur est ici dans les pensées du personnage. Il suit le fil de son raisonnement.
2. Des phrases non verbales (ou averbales) sont employées. Elles permettent de mettre en valeur les émotions ressenties par le personnage et marquent l'attention du lecteur.
3. « Démesurée » est un adjectif. Il se compose : d'un préfixe « dé », qui marque l'opposition d'un radical « mesuré » et d'une terminaison en « e », marque du féminin.
4. Ils ferment le robinet et ouvrent énergiquement le rideau translucide. Ils sursautent et se figent dans leur élan : ils viennent de se retrouver nez à nez avec eux-mêmes, entièrement nus, dans la large glace qui fait face à la douche. Jamais ils ne se sont vus ainsi.

*On acceptera les changements suivants :
les robinets / les rideaux translucides / les larges glaces
qui font / aux douches.*